



La dernière journée de mobilisation, le 11 février à Manosque avait rassemblé 7 000 personnes pour les syndicats et 2 300 selon la police.



Les "infirmiers libéraux en colère" manifestaient pour la première fois dans le département. (PHOTOS E.S.)



Tout comme la mobilisation, l'originalité des pancartes n'a pas faibli pour cette 5<sup>e</sup> journée de contestation depuis le mois de janvier.

# Syndicats et manifestants ne comptent pas s'arrêter là

**RÉFORME DES RETRAITES** Des grèves reconductibles sont annoncées dans plusieurs entreprises du département

On n'a pas vu ça depuis Mai 68", lançait hier à Digne-les-Bains un membre de la CGT en observant le cortège remplir le Pont Beau de Rochas, le Grand Pont et le boulevard Gassendi simultanément. Cette fois-ci, la tête du cortège était uniquement composée de femmes. Un souhait de l'intersyndicale du département pour les mettre avant en cette veille de journée internationale du droit des femmes mais aussi "parce que l'égalité salariale dans la réforme des retraites est l'une de nos revendications".

La journée tant attendue du 7 mars a été un soulagement pour les organisations syndicales : les Bas-Alpins étaient au rendez-vous. Et la plupart sont plus déterminées que jamais à faire monter d'un cran la contestation. Derrière son déambulateur au slogan accrocheur "Vinted, vend Première ministre, prix 64 €", Marjorie Nicolas, 47 ans, manifeste pour la 5<sup>e</sup> fois contre la réforme. "Je les ai toutes faites car on ne lâchera rien". L'employée du supermarché Carrefour se dit déterminée à reconduire cette journée. "On est prêt à un conflit long, financièrement ça va être difficile mais il faut faire des choix. S'ils ne nous entendent pas, il va bien falloir que le mouvement se durcisse encore". Hier, 60 % des employés du Carrefour de Digne-les-Bains étaient en grève selon le syndicat FO, majoritaire dans l'entreprise.

### "La grève a un coût"

Dans le cortège dignois les drapeaux de la Fédération syndicale unitaire (FSU), première fédération syndicale de l'enseignement en France, ne passent pas inaperçus. Ils sont nombreux à s'être mis en grève hier dans leur établissement. "On est



Selon la police, ils étaient 3 500 à manifester hier après-midi à Digne. Les syndicats annoncent 7 000 personnes. (PHOTOS E.S.)

prêts à se mobiliser le plus longtemps possible, en tout cas tant qu'il le faudra pour faire tomber cette réforme. Après il est certain que la grève a un coût, c'est compliqué mais on compte s'organiser pour pouvoir monter notre désaccord avec cette réforme qui est injuste pour la plupart des citoyens", lance Anne-Marie Lafargues, professeur au collège Henri Laugier à Forcalquier.

Les syndicats en sont persuadés, la mobilisation devrait continuer. Sylvain Moretti, se-

crétaire général CGT 04, annonce "des grèves reconductibles dans des secteurs stratégiques du département, notamment l'industrie et l'énergie. Le syndicat CGT d'Arkema appelle à une grève reconductible, tout comme l'entreprise Géométhane à Manosque avec une forte mobilisation des salariés." Le représentant syndical espère que ce mouvement sera suivi par d'autres secteurs du département.

Enora SEGUILLON



### LES RÉACTIONS

**Géraldine Germain, secrétaire générale CFDT**  
"Ce qui a tout de suite crispé, c'est que cette réforme a été présentée dans un cadre de concertation alors que le gouvernement a posé un cadre qui écarte la participation. Nous avons fait des propositions alternatives pour que cette réforme ne soit pas injuste, et des rapports ont démontré qu'elle allait renforcer cette spirale de l'injustice. La pénibilité, l'emploi des seniors, les femmes... Pour prendre l'exemple de ces dernières, 12 % des femmes partent à 67 ans faute d'avoir validé des trimestres, la moitié avec une pension incomplète et ça, c'est la situation qu'on vit déjà."

**Philippe Antoine, conseiller syndical CGT à Sisteron**

"Déjà cette réforme n'est pas nécessaire. Il manque onze milliards qu'on pouvait trouver autrement qu'en demandant aux Français de travailler plus. Lutter contre l'évasion fiscale par exemple. La goutte d'eau a été que le Gouvernement nous a trompés avec cette annonce de retraite à 1200 € minimum pour tout le monde. Déjà il n'avait pas précisé que ce serait brut, ensuite qu'il fallait avoir toutes les conditions réunies pour les trimestres. Maintenant le ministère du travail pédale dans la semoule parce qu'ils ne sont plus crédibles." M.L.

### LA MOBILISATION SE RENFORCE DANS LA VALLÉE DE L'UBAYE

## "On est là pour faire reculer le gouvernement"

Hier matin, près de 180 manifestants sont à nouveau descendus dans les rues de Barcelonnette, au cœur de la vallée de l'Ubaye, dans les Alpes-de-Haute-Provence, pour scander haut et fort leur opposition à la réforme des retraites. Les grands moyens avaient été déployés pour se faire entendre. "Ce n'est pas à l'Élysée, à Matignon et dans les salons qu'on obtiendra satisfaction, manifester, s'organiser et tout bloquer", scandait cette marche intersyndicale. Outre la réforme des retraites, les opposants entendaient défendre les services publics et notamment les écoles. La maternelle de Barcelonnette étant sous le coup d'une fermeture de classe. Parmi les manifestants, étaient d'ailleurs présents plusieurs enseignants et notamment Magali, professeur à

la cité scolaire André Honnorat : "Je suis mobilisée depuis le début du mouvement contre cette réforme des retraites. On est là pour faire reculer le gouvernement".

Du côté des stations de sports d'hiver, à Pra Loup hier matin, les employés des remontées mécaniques étaient une nouvelle fois mobilisés contre la réforme des retraites mais aussi celle de Pôle emploi. "Nous débrayons de 9 h à 9 h 30 afin de marquer notre opposition sans toutefois trop pénaliser notre clientèle qui débute la journée de ski avec trente minutes de retard", témoignait Eric Audureau, délégué FO. "S'il le faut, on continuera à manifester, régulièrement, jusqu'à la fin de la saison de ski prévue le 10 avril prochain", assure-t-il.

Sylvie ARNAUD



À Barcelonnette ▲ comme à Pra Loup ►, des manifestations ont eu lieu hier matin. (PHOTO S.A.)

